

N°1 - MARS 2019

39^e année

Société Royale de Bruxelles
et ses Environs - SRABE asbl
Trimestriel



PB-PP|B-
BELGIE(N)-BELGIQUE

Le Rucher Fleuri



LA RELÈVE



Bruxelles m'abeilles
www.bruxellesmabeilles.be

LE RUCHER FLEURI
Périodique trimestriel de

Bruxelles m'abeilles

SOCIÉTÉ ROYALE D'APICULTURE
DE BRUXELLES ET SES ENVIRONS
A.S.B.L.

Comité de rédaction :

Christine Baetens
Michèle Potvlieghe
Anne Van Eeckhout
Claude Vin

Toute correspondance relative au Rucher Fleuri
doit être adressée à la rédaction :

Anne Van Eeckhout
Bijlkenveld, 23 3080 Tervuren
Tel : 02/768 07 71
lerucherfleuri@api-bxl.be

Les articles de ce périodique sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Ils peuvent être reproduits sous réserve d'en faire la demande à la rédaction.

Les formations sont données avec le soutien de la
Commission communautaire française.

Les illustrations sont de Amon-Ray et Sain Michel
Les photos sont de Claude, Dieter, Renaud et Priscilla.
Elles ne peuvent être reproduites qu'avec l'accord de la rédaction.

SECRETARIAT – COTISATIONS – RENSEIGNEMENTS
Voir page III de la couverture

Sommaire

Editorial	2
Agenda apicole	3
Appel à cotisation	4
Le 23 juin prochain : Tournoi des ruchers à LLN	5
Comment identifier un nid de frelon asiatique ?	6
Petites aventures d'un apiculteur	12
Les varroas phorétiques s'attaquent au corps gras des abeilles adultes	13
Autopsie d'une ruche morte en hivernage	18
La vie secrète des abeilles et des champignons	22
Deux conférences du docteur Nanetti à Namur	24
Achat découverte : cage Menna d'encagement hivernal	30
Les journées portes-ouvertes à Jette	33
Les balades botaniques	34
Des nouvelles de Bee Life	35
L'abeille et les timbres	37
Le rucher collectif d'Inzerki,	38
Abeille et numismatique	40
Parole de Virgile	40
Le charmeur de varroas	41
Coin des voyages, à Strasbourg	42
L'abeille dans l'art	43
Lectures apicoles	44
Tatin de navet, miel, safran et balsamique (pour 6 personnes)	46
Synthèse des réponses au questionnaire Bruxelles m'abeilles 2018	47

Editorial

Jeudi 14 février 2019 à Bruxelles. Pour la sixième fois, les plus jeunes marchent dans les rues pour rappeler à chacun que la terre va mal et que nous devons la sauver, pour les sauver.

Jeudi 14 février 2019 à Bruxelles toujours. Le début d'une période où la température dépasse 15°C. Les abeilles volent comme en été et rentrent du pollen. C'est magnifique à observer. Les apiculteurs déplorent peu de pertes.

Mais le 14 février nous sommes encore en hiver. Quelles sont donc ces abeilles qui volent et butinent ? A qui rapportent-elles ce magnifique pollen ?

À cette date, les abeilles adultes présentes dans la ruche sont des abeilles d'hiver, des abeilles conçues pour vivre plusieurs mois et permettre à la reine et à la colonie de survivre à la saison froide. Pour assurer ce rôle au mieux, elles naissent en automne, après la période théorique de récolte, et terminent leur longue vie en février ou mars, après s'être occupées des premières larves de la saison. Leur durée de vie se voit fortement diminuée dès lors qu'elles doivent butiner ou nourrir le couvain.

Qu'est devenue la vie de ces abeilles d'hiver, sur qui repose la force de démarrage de toute la colonie, lorsque la température moyenne maximale dépasse 8°C jusqu'en décembre et qu'à la mi-février elle monte à 15° ?

D'aucuns répondront que ces conditions climatiques se rencontrent dans d'autres régions du monde, ou que les abeilles aiment la chaleur.

Certes. Mais les abeilles, comme tout ce qui est vivant, possèdent des capacités d'adaptation infinies, mais lentes. Et là le changement est probablement un peu rapide. D'autant que, comme nous l'a expliqué Monsieur Nannetti, les plantes se développent en fonction de la température alors que les abeilles se calquent sur la lumière.

Si le bon soleil de cette mi-février est le début du printemps, les colonies vont se développer précocement et pourront profiter (et nous faire profiter) des miellées de l'été prochain. Si par contre l'hiver devait reprendre, la survie des colonies reposerait sur les nouvelles abeilles suite à l'épuisement des abeilles d'hiver.

Restons vigilants et prêts à aider nos abeilles. Le printemps commence le 21 mars !

Anne Van Eeckhout

Agenda apicole

WE du 13 et 14 avril 2019 : Atelier Encirage
Inscription obligatoire à : encirage@api-bxl.be.

Les jeudis 25 avril, 9 mai, 23 mai et 13 juin 2019 de 19h à 21h :
Balades botaniques : voir page 34.

Les samedis 4 mai, 1 juin, 6 juillet, 3 août et 7 septembre 2019
de 13h à 17h : Portes ouvertes au Jardin d'abeilles voir page 33.

Dimanche 2 juin 2019 de 11h à 18h:
Fête de l'environnement au Parc du Cinquenaire dont le
thème sera « Générations durables ».

Dimanche 23 juin : Tournoi des ruchers nouvelle formule à
Louvain-la-Neuve voir page 5.

En septembre 2019 : Voyage apicole à la rencontre de Julien
Jeuniaux, son exploitation, son élevage de reines et sa
production de gelée royale. Toute la journée.

Notre numéro de compte bancaire

Nous vous rappelons que nous avons rejoint la banque
TRIODOS, plus en accord avec nos valeurs que la Banque de la
Poste dont le compte a été fermé.

Dorénavant veuillez remplacer le N° de compte de

Bruxelles m'Abeilles S.R.A.B.E. asbl
Rue au Bois, 365B Bte19 - 1150 Bruxelles
IBAN: BE20 5230 8090 5856

Vous n'avez pas encore payé votre cotisation ?



Si votre nom est suivi d'une astérisque et que vous trouvez un bulletin de virement dans votre revue c'est que votre cotisation n'a pas encore été perçue sur le compte de la SRABE asbl.

La cotisation pour l'année 2019 s'élève à **20 €** (+ 5 € pour l'envoi à l'étranger) comprenant la revue le Rucher Fleuri, l'assurance RC pour le rucher et tous les avantages réservés aux membres.

Si vous avez plusieurs ruchers, ajoutez 1€ pour l'assurance par rucher supplémentaire, dont l'adresse est à envoyer au Trésorier.

**A virer sur le nouveau compte
BE20 5230 8090 5856 (BIC : TRIOBEBB)**

de la Société Royale d'Apiculture de Bruxelles et ses Environs.
Rue au Bois 365B bte 19 1150 Bruxelles

Attention, ceci est le dernier numéro de notre revue qui est envoyé aux membres n'ayant pas renouvelé leur cotisation

Le conseil d'administration a décidé que Bruxelles m'abeilles ne distribuerait plus de carte de membre annuelle.

Si vous devez justifier de votre adhésion à notre association, votre revue étiquetée pourra servir de preuve.

Le 23 juin prochain : Tournoi des ruchers à LLN

Dans le but de favoriser les échanges entre apiculteurs d'âges, régions et niveau d'expérience différents, le Comité Miel a décidé de changer la formule du traditionnel Tournoi des Ruchers.

La première édition sera organisée à Louvain-la-Neuve le dimanche 23 juin prochain.

Ce qui ne change pas : les participants, en groupes de 3 à 5 personnes, doivent parcourir deux boucles et réaliser 10 épreuves.

Ce qui change :

- Les participants s'inscrivent individuellement et se voient attribuer un groupe à leur arrivée.
- Les déplacements entre les épreuves se font à pied.

Informations pratiques :

Le dimanche 23 juin 2019 de 9h à 18h.

Au Lycée Martin V implantation Bruyère à Louvain-la-Neuve.

Accueil dès 9h

Pour chaque équipe : une boucle le matin et une l'après-midi.

Le midi : barbecue au Lycée Martin V

17h30 : remise des prix

Participation : 10€ par personne pour le barbecue (à payer à l'avance pour confirmer l'inscription)

Inscriptions (limitées à 80 personnes) jusqu'au lundi 3 juin au CARI 010/47 34 16 ou info@cari.be. La réservation sera effective après versement de 10 euros/personne (montant du repas de midi) au compte du CARI BE55 0682 0176 1744

L'horaire précis de votre équipe vous sera envoyé quelques jours avant le 23.

Plus d'informations et formulaire d'inscription sur le site du Cari (www.cari.be) en faisant une recherche sur le mot « tournoi »

Comment identifier un nid de frelon asiatique ?

6

En décembre 2018 une surprise nous attendait dans un des nichoirs de l'hôtel à insectes au jardin d'abeilles à Jette. Petite panique : est ce qu'il s'agissait d'un nid primaire de frelon européen ou asiatique ? Ou bien, vu sa petite taille (+/- une balle de tennis), d'un nid de guêpes ? En analysant les images que j'avais faites, Isabelle Coppée et Jean-Luc Renneson de la Société Royale Belge d'Entomologie m'ont apporté la réponse suivante : c'est un nid de guêpes *Dolichovespula* sp. Certaines espèces sont assez grandes et pourraient être confondues avec des frelons.

Conclusion de cette petite expérience : il n'est pas évident de savoir quels nids appartiennent à quels insectes. Maintenant que le frelon asiatique apparait chez nous et que des mesures sont initiées pour la destruction de leurs nids il vaut mieux en savoir plus. Pas seulement pour protéger nos abeilles du frelon asiatique mais aussi parce que nous ne voulons pas détruire d'autres espèces implantées en Europe depuis bien longtemps et concurrentes potentielles du frelon asiatique.

Cycle de vie et nid du frelon asiatique

Nid primaire : Du mois de mars au mois de juillet-août, en fonction de la région, une reine fondatrice fabrique un nid primaire, seule d'abord, relayée ensuite par les premières ouvrières. Ce nid primaire permet à la colonie de monter en puissance et ne dépassera pas la taille d'un ballon de hand-ball. Il a une petite ouverture par le dessous et des alvéoles sont totalement invisibles de l'extérieur. Tous les endroits abrités sont bons pour construire ce nid primaire : un abri de jardin, un petit appartement, un nichoir abandonné...

Nid secondaire : Durant l'été, les ouvrières du nid primaire se mettent à construire un nid secondaire et quittent le nid primaire devenu trop petit. Ce nid secondaire peut atteindre une taille de près d'un mètre de haut pour un diamètre de 80 cm et peut contenir 13000 individus dont plusieurs centaines de futures reines. L'entrée du nid est une petite ouverture située sur le côté. Bien que celui-ci

soit généralement construit à la cime des arbres (+ de 10 m), des statistiques françaises démontrent que la hauteur du nid secondaire a tendance à diminuer de génération en génération, probablement parce que le frelon asiatique n'a pas (ou peu) de prédateur naturel en Europe. Il est donc possible aussi de trouver un nid du frelon asiatique à hauteur d'homme. Il arrive aussi que le nid primaire devienne le nid secondaire. Avant l'hiver, les jeunes reines auront quitté la colonie pour passer la saison froide cachées dans des endroits abrités. Le reste de la colonie meurt. Bien que seules ces futures reines soient capables de résister à des températures négatives, seulement 5% d'entre elles survivront à l'hiver et recommenceront un nouveau cycle.

Nid de frelon européen vs nid de frelon asiatique

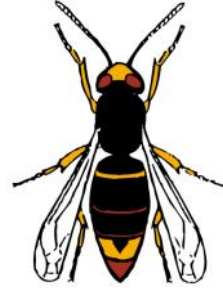
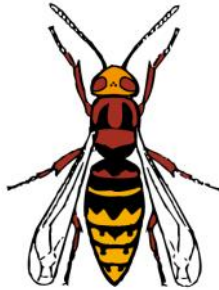
Le frelon européen construit également un nid primaire et secondaire. Il n'est pas facile de le différencier ce dernier du nid de son cousin asiatique mais il y a quand même quelques différences importantes dans la construction du nid secondaire :

Le nid du frelon européen possède une large ouverture de plus de 10 cm située en bas du nid. Elle permet d'apercevoir le couvain et les larves. Le nid se situe presque toujours dans l'obscurité et dans des lieux abrités comme le tronc d'un arbre ou un grenier. Il est impossible de trouver un nid de frelon européen à l'air libre en pleine lumière et encore moins exposé aux intempéries. Plutôt conique et de plus petite taille que l'asiatique, il mesure moins de 40 cm de diamètre en moyenne.

Le nid du frelon asiatique possède une petite ouverture de moins de 4 cm qui, lorsque le nid est petit, se situe plutôt en bas et puis sur le côté lorsque le nid dépasse 15 cm de diamètre. Le nid est plutôt sphérique et beaucoup moins caché que le frelon européen. Il se situe souvent en pleine lumière et dans des situations exposées (façade d'immeubles, avancées de toit extérieur, cime des arbres). Le papier est formé de nombreuses petites écailles concentriques et il n'y a pas de trouées dans l'enveloppe.



Nid secondaire :	Vespa crabro (frelon européen)	Vespa velutina (frelon asiatique)
Taille	~ 30 x 60 cm	~ 60 x 80 cm
Ouverture	large ouverture (~10 cm) vers le bas	ouverture petite et latérale
Forme	cylindrique	sphérique à piriforme
Situation	jamais exposé aux intempéries : arbres creux, cheminées	73% arbres > 10 m 10% bâtiments 3% haies



Malgré ces différences, notre expérience au Jardin d'abeilles nous a appris qu'il est très difficile de reconnaître une espèce à son nid et que la façon la plus sûre de savoir à qui on a affaire reste donc l'observation directe de l'insecte.

Périodes optimales pour la destruction d'un nid de frelon asiatique :

La reine fondatrice est seule dans son nid durant une quinzaine de jours au démarrage de la construction du nid primaire. C'est le moment le plus facile pour détruire le nid. Plus on avance dans la saison, mieux le nid sera défendu ce qui augmente le risque de piqûres lors de la destruction du nid. À la moindre perturbation du nid, les frelons sont alertés et peuvent quitter le nid très rapidement pour attaquer très agressivement. Les moyens de protection

classiques — les simples vareuses des apiculteurs - s'avèrent insuffisants. Dans la mesure où ce frelon peut projeter son venin en direction de son assaillant, il est nécessaire d'avoir une protection oculaire et une protection des voies respiratoires. Les nids secondaires doivent être détruits entre les mois de septembre et fin novembre. Pendant la période hivernale il est inutile de détruire un nid de frelon asiatique puisque toutes les nouvelles fondatrices auront déjà quitté le nid et celui-ci ne sera pas réutilisé.

Les pompiers au secours des apiculteurs

Bernard Demarteau, Caporal au SIAMU de Bruxelles, nous a précisé qu'il est absolument interdit de détruire soi-même un nid de frelon ! Les trois gouvernements régionaux ont désigné les pompiers pour la destruction des nids de frelons asiatiques. Pour toute intervention auprès d'un nid de frelon asiatique, il faut donc appeler les pompiers!

Conclusion : que faire si vous trouvez un nid ?

- Prendre des photos (sans se mettre en danger!) pour identifier l'espèce.
- Référencer toute observation d'individus suspects sur « www.observations.be » et s'assurer qu'il s'agit bien du frelon asiatique.
- Sur le territoire de Bruxelles Capitale : contacter les pompiers bruxellois au numéro 112.

Nathalie et Dieter

Sources :

<https://anti-frelon-asiatique.com/savoir-les-reconnaitre-frelon-asiatique-ou-europeen/>

<https://www.civieleveiligheid.be/fr/actualites/le-frelon-asiatique-reconnaitre-signaler-et-securiser>

www.fontenayvendee.fr/medias/2018/01/differences_entre_nids_frelons.pdf

<https://frelons-asiatiques.fr>

www.apiculture.net



- 1 Nid de guêpes au Jardin d'abeilles à Jette
- 2 Nid primaire du frelon asiatique
- 3 Nid secondaire du frelon asiatique
- 4 Nid secondaire du frelon européen



Petites aventures d'un apiculteur

12

À Linkebeek chez mon ami Philippe j'ai la chance de disposer d'un rucher couvert dans le bas de son grand jardin. J'allais y travailler environ de 10 h le matin à 16 h l'après-midi. Une belle journée de printemps, j'avais pris un pique-nique puis ensuite j'avais ouvert mon fauteuil relax et m'étais installé pour une petite sieste derrière mes ruches.

À peine somnolant, bercé par la musique douce des butineuses au travail, j'ai entendu le bruissement des abeilles, jusque là tranquille et calme, prendre de l'ampleur et des abeilles affairées venaient jusqu'à tournicoter autour de moi ... c'était un essaim, un gros essaim, qui sortait d'une de mes ruches. Quelle affaire ! J'ai pu, émerveillé, assister à la sortie torrentueuse de l'essaim, au tourbillon qu'il a formé devant le rucher, à son envol vers une basse branche d'un reine-claudier à une quarantaine de mètres. Là l'essaim s'est regroupé et a commencé à envoyer ses éclaireuses. Le tout n'avait duré que quelques minutes. Le calme est aussitôt revenu au rucher et j'ai pu reprendre ma sieste.

J'ai enruché l'essaim dans une ruchette placée au pied du fruitier, l'ai laissé s'installer avant de le mettre à son nouvel emplacement, le lendemain.

Claude Vin



Mon rucher à Linkebeek

Les varroas phorétiques s'attaquent au corps gras des abeilles adultes

*Des chercheurs américains viennent de publier un article révélant que *Varroa destructor* ne se nourrit pas seulement d'hémolymphe mais apprécie particulièrement le corps gras des abeilles mellifères.*

13

L'ULTIME PIÈGE À VARROA ?



Les varroas sont des parasites qui peuvent consommer des tissus semi-solides à l'endroit où ils s'attachent à leur hôte. Ce comportement est confirmé à la fois par le système digestif du parasite et par ses pièces buccales qui permettent au liquide salivaire de se mélanger efficacement au tissu interne de l'hôte. Les chercheurs ont cherché à valider leur hypothèse selon laquelle, du fait des caractéristiques physiologiques de l'acarien, il allait plutôt chercher à se nourrir des tissus adipeux des abeilles plutôt que de l'hémolymphe. Selon eux, « un tel comportement alimentaire correspond davantage à notre compréhension actuelle de la morphologie et de la physiologie de *Varroa* et de la diversité des pathologies associées à son alimentation. »

Qu'est-ce que le corps gras?

Le corps gras est un organe vital, riche en nutriments, situé près de la

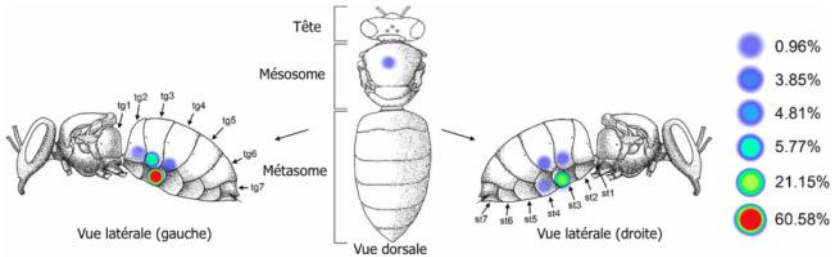
cuticule des abeilles adultes et immatures. Il joue un rôle clef dans la régulation hormonale, la réponse immunitaire et surtout la désintoxication de l'organisme soumis à des pesticides. Le corps gras est réparti dans l'hémocèle des larves et des nymphes au stade précoce. Chez les abeilles adultes, il est principalement localisé au niveau des surfaces internes dorsale et ventrale du métasome.



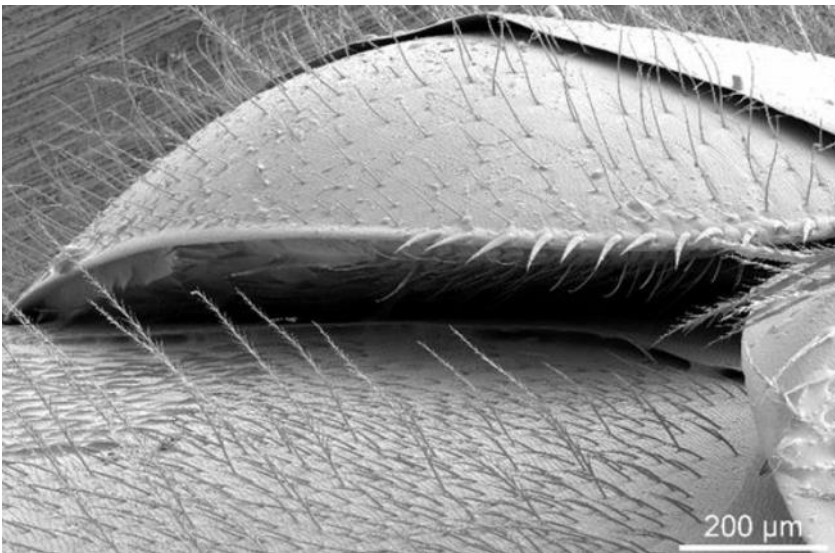
Les varroas se fixent là où ils se nourrissent

Partant de l'hypothèse que les varroas se fixent sur le corps des abeilles là où ils vont trouver à se nourrir, les chercheurs ont cartographié leur emplacement sur des abeilles adultes parasitées. Les varroas ont été trouvés fixés sur le métasome à 88,5%, sous le sternite ou le tergite du troisième segment, de préférence du côté gauche de l'abeille. Aucun acarien n'a été trouvé sur la tête de l'abeille hôte et peu d'acariens ont été trouvés sur le mésosome dans la région thoracique. A cet endroit, les varroas cherchaient à passer sur le corps d'une autre abeille et n'étaient pas en posture de s'alimenter. Aucune trace d'alimentation du parasite n'a d'ailleurs été trouvée à cet endroit. Le positionnement majoritaire sur la surface ventrale interne du métasome correspond à l'endroit où se situent les plus gros dépôts de tissu adipeux. Ceci permet également

de mieux comprendre pourquoi les parasites semblent préférer les nourrices, dont le corps adipeux est plus important que celui des butineuses. Ce n'est donc pas simplement l'accès au couvain qu'ils recherchent mais également une source d'alimentation. Le troisième segment, très convoité par le parasite, est le segment le plus long et donc le plus intéressant puisqu'il fournit un espace pour se nourrir tout en dissimulant la majeure partie du corps du parasite à l'hôte qui aurait un comportement de toilette.



Statistiques de présence de Varroa – ©Varroa destructor feeds primarily on honeybee fat body tissue and not hemolymph – Samuel D. Ramsey, Ronald Ochoa, Gary Bauchan, Connor Gulbranson, Joseph D. Mowery, Allen Cohen, David Lim, Judith Jokik, Joseph M. Cicero, James D. Ellis, David Hawthorne, Dennis van Engelsdorp



Varroa coince sous le troisième tergite du métasome, à l'abri du toilettage – © Varroa destructor feeds primarily on honey bee fat body tissue and not

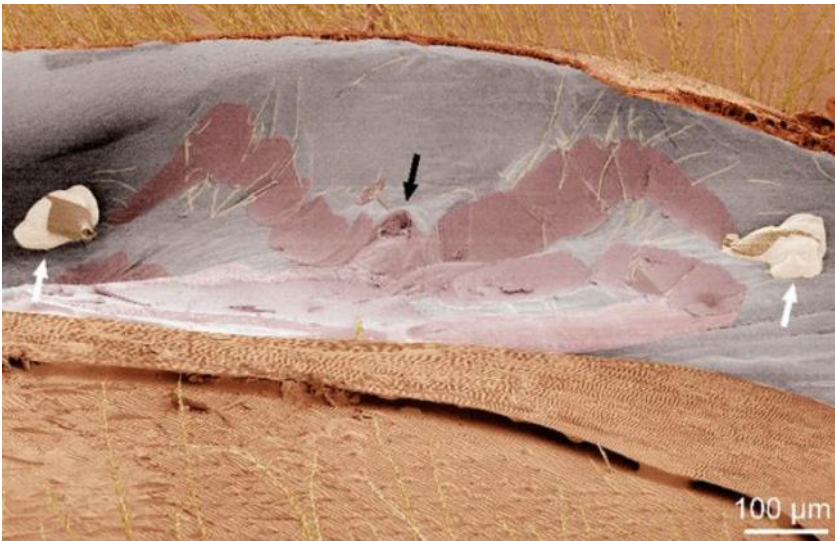
hemolymph – Samuel D. Ramsey, Ronald Ochoa, Gary Bauchan, Connor Gulbranson, Joseph D. Mowery, Allen Cohen, David Lim, Judith Joklik, Joseph M. Cicero, James D. Ellis, David Hawthorne, Dennis vanEngelsdorp

16

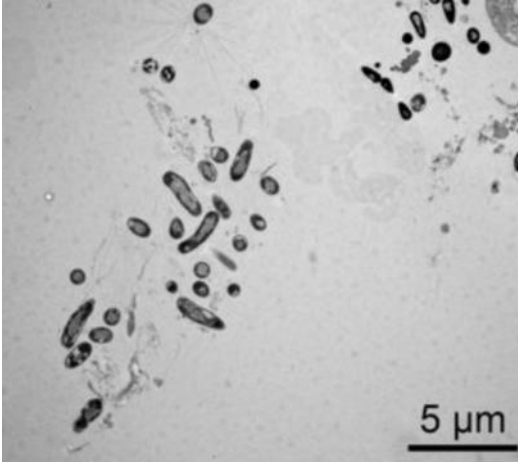
Des plaies et des bactéries

Des blessures dans la membrane intersegmentaire sont nettement visibles au microscope à balayage électronique à l'endroit où l'acarien s'est nourri sur l'abeille. Juste au-dessous de la surface de la plaie, les cellules graisseuses sont endommagées et abritent des colonies de bactéries, ce qui est inquiétant.

Plaie visible dans un site d'alimentation du varroa avec traces des



pièces buccales de l'acarien (flèche noire) et ambulacres de l'acarien (flèches blanches) restés attachés à la membrane – © Varroa destructor feeds primarily on honey bee fat body tissue and not hemolymph – Samuel D. Ramsey, Ronald Ochoa, Gary Bauchan, Connor Gulbranson, Joseph D. Mowery, Allen Cohen, David Lim, Judith Joklik, Joseph M. Cicero, James D. Ellis, David Hawthorne, Dennis vanEngelsdorp (page suivante) Bactéries présentes dans la plaie – © Varroa destructor feeds primarily on honey bee fat body tissue and not hemolymph – Samuel D. Ramsey, Ronald Ochoa, Gary Bauchan, Connor Gulbranson, Joseph D. Mowery, Allen Cohen, David Lim, Judith Joklik, Joseph M. Cicero, James D. Ellis, David Hawthorne, Dennis vanEngelsdorp



Un régime alimentaire étonnant et confirmé

Selon les tests réalisés, les chercheurs avancent que les varroas nourris de tissus adipeux d'abeilles vivent plus longtemps et produisent plus d'œufs que les acariens nourris d'hémolymphe. Ceci s'ajoute aux autres arguments qui

17

permettent de dire que Varroa préfère se nourrir de corps gras:

- l'observation de l'emplacement privilégié des sites d'alimentation,
- la trace de cellules adipeuses prédigérées dans le corps des acariens,
- la présence de tissu hôte dense en lipides dans les intestins de l'acarien,
- la relation étroite qui existe entre la survie, la fécondité et les niveaux de graisse dans le régime alimentaire de l'acarien.

Une avancée significative

Cette avancée dans la connaissance du comportement de Varroa offre une meilleure compréhension des mécanismes des maladies qu'il transmet à ses hôtes. Selon les chercheurs, « il était difficile d'expliquer l'ensemble diversifié des pathologies de l'abeille mellifère en concluant que le parasite se nourrissait d'hémolymphe mais s'expliquait bien par l'exploitation du tissu adipeux aux multiples facettes. » A suivre !

Agnès Fayet - butine.info

Source

Varroa destructor feeds primarily on honey bee fat body tissue and not hemolymph – Samuel D. Ramsey, Ronald Ochoa, Gary Baughan, Connor Gulbranson, Joseph D. Mowery, Allen Cohen, David Lim, Judith Joklik, Joseph M. Cicero, James D. Ellis, David Hawthorne, Dennis vanEngelsdorp – Proceedings of the National Academy of Sciences Jan 2019, 201818371; DOI:10.1073/pnas.1818371116

Autopsie d'une ruche morte en hivernage

18

Hantise de tout apiculteur, la mort d'une colonie en plein hiver donne souvent lieu à une multitude d'hypothèses pour en expliquer les causes. Pesticides, couvre-sols tardifs (aussi appelés CIPAN pour Culture Intermédiaire Piège à Nitrates), sirop de mauvaise qualité, météo défavorable, humidité dans la ruche... Qui pourrait se douter d'un effondrement à cause du varroa quand le traitement d'été a été fait? Et pourtant... voici une expérience récente sur le sujet.

En novembre 2018, un apiculteur français découvre une de ses ruches totalement vide. Pourtant il avait effectué double traitement à l'acide formique à la fin août et en septembre. Lors de la dernière visite d'automne, la colonie était encore bien active et disposait de beaucoup de réserves. Intrigué et attristé par cette découverte, il demande l'avis d'autres apiculteurs sur les réseaux sociaux. Renaud Lavend'homme, conférencier apicole et membre du programme Arista Bee Research, se propose alors pour autopsier les cadres au microscope. Un envoi postal plus tard, nous découvrons les résultats.

**NE CHÉRCHÉZ PLUS,
J'AI RETROUVÉ LA BOÎTE NOIRE!**



Lors de la première étape, une inspection des cadres à l'œil nu révèle à l'intérieur des alvéoles des petits cristaux blancs, que l'on pourrait assimiler à du sucre. Pourtant, il s'agit de guanine, les déjections du varroa destructor. Toutes les cellules en contiennent.



Traces de guanine à l'intérieur des cellules. (Les photos sont bien de 2018, malgré le petit "2013" en bas à gauche).

Par la suite, les cellules sont désoperculées méthodiquement. Sur la trentaine de cellules ouvertes, seules trois ne contenaient pas de varroas. Le taux d'infestation du couvain peut donc être estimé à 90%.



On distingue les nymphes infestées par le Varroa destructor. En haut à gauche, les cristaux blancs de guanine apparaissent très nettement. La langue tirée des nymphes, la tête juste sortie de l'alvéole, est également un élément révélateur de la présence du varroa.

Le constat est sans appel : il s'agit bien d'une mortalité due à l'infestation massive du varroa, et ce, malgré un double traitement d'été à l'acide formique. Selon Renaud Lavend'homme "80% des mortalités hivernales, et même plus, rejoignent ce cas". La douceur de l'automne et la présence de CIPAN tels que la moutarde ou la phacélie ont donc favorisé le couvain, et donc, par la même occasion, la reproduction du parasite. Le suivi de l'infestation et le traitement hivernal apparaissent dès lors comme des étapes nécessaires pour éviter les mortalités dues à la varroase.

Mes remerciements à Renaud Lavend'homme pour les autopsies, les photos, à Frédéric Calmant pour l'article initial sur le sujet, au groupe Abeilles Noires des Hauts de France géré par Gaetan Soudant pour la coordination des opérations et la prise en charge des frais postaux, et enfin à Nicolas C. qui a fourni le matériel de recherche.

Sophie Dufresne

La Ferme aux Chiens S.C.R.L.
Rue des Fermes, 3 - 5081 Bovesse
Tél. 081/56 84 83



Matériel et produits apicoles

Matériel : ruches, extracteurs, nourrisseurs, bocaux, etc.

Produits de la ruche : propolis, miel, pollen, pommades, cire gaufrée 100% pure.

Matériel et produits pour la fabrication des bougies.

Location de salles



www.lafermeauxchiens.be



*Ouvert : les lundis, mercredis
et samedis
de 14 à 19 h
ou sur rendez-vous.*

La vie secrète des abeilles et des champignons

Une conférence de Myriam Lefèbvre

22

Myriam se définit comme une chercheuse pluridisciplinaire. Docteur en biologie et photographe scientifique, elle nous propose depuis de nombreuses années de la suivre dans ses découvertes du comportement des abeilles.

Après la magnifique exposition et le livre de photos macro «Être Abeille» et le documentaire radio «Une vie partagée», Myriam nous a présenté un nouveau sujet d'étude : les relations entre les champignons et les abeilles.

Le point de départ est l'observation faite par le mycologue américain Paul Stamets que ses bacs de cultures de champignons sont visités par de nombreuses abeilles, qui dégagent les copeaux de bois et sucent les sécrétions de fils de mycélium. A l'époque, cette observation n'a soulevé aucun intérêt.

Des années plus tard, Mr Stamets, qui travaille dans les forêts primaires du Nord des USA, observe que des abeilles butinent la résine à la base des champignons qui se développent dans les griffures causées par les ours sur les troncs des grands arbres.

Il est reconnu que les champignons dégradent les pesticides, herbicides et fongicides. Peut-on dès lors supposer que les abeilles viennent chercher de quoi se « soigner » ?

Dans les Cévennes, un producteur de shitake a observé que les abeilles étaient attirées par le mycélium qu'il étendait aux pieds de ses framboisiers pour les «booster».

Les champignons sont présents sur la terre depuis plus d'1 milliard d'années. Les mycéliums (réseau de fins filaments translucides dont le champignon que nous



connaissances est le fruit) sont à l'origine de la création des sols et du développement des plantes. Si les racines fournissent le sucre aux plantes sur la terre. Le mycélium leur apporte du phosphate, des sels minéraux et de l'eau, tout en filtrant les polluants et les parasites. En retour, les plantes leur transfèrent des sucres que les champignons sont incapables de produire.

Les champignons sont omniprésents. Sur une estimation de 5 millions d'espèces, on en connaît seulement 130.000. Chaque gramme de sol en contient entre 1.000 et 1.500 espèces.

Mr Stamets a effectué des tests en nourrissant les abeilles avec des extraits de champignons et a ensuite vérifié les changements en termes de durée de vie et de charge virale des abeilles. Selon le type de champignon testé, il a observé une diminution de 56 à 87% des virus en une semaine seulement !

La mort et les maladies des abeilles sont actuellement causées en grande partie par les produits phytosanitaires et le varroa.

La santé des abeilles est assurée par leur immunité individuelle et sociale, par leur capacité à se détoxifier et par leur microbiome (qui permet de digérer le pollen)

Les produits toxiques bloquent la détoxification, diminuent l'immunité et empêchent aussi la digestion du pollen.

Les extraits de champignons protègent le système immunitaire, et aident les abeilles à éliminer les pesticides et les fongicides par exemple.

Myriam a lancé, en lien avec l'équipe de Mr Stamets, un « projet de science citoyenne ». Ce projet a démarré chez nous en 2018 et sera poursuivi en 2019 en Belgique et en France.

Des extraits de l'amadou (un champignon sabot, courant chez nous) ont ainsi été donnés aux abeilles après la récolte d'été par les apiculteurs participants, soit au moment critique de développement des abeilles d'hiver. Le processus est simple, et l'objectif final est de permettre à chacun de produire chez lui les extraits de champignons à donner aux abeilles.

Pour plus d'informations et/ou si vous êtes intéressé(e)s à participer : www.mycobees.be

Anne Van Eeckhout (avec l'aide de Myriam Lefebvre)

Deux conférences du docteur Nanetti à Namur

24

La traditionnelle « journée de Namur » a réuni le 27 janvier dernier une centaine d'apiculteurs curieux de prendre connaissance des dernières informations du secteur et chanceux d'assister à deux conférences très intéressantes du Dr Antonio Nanetti, chercheur au CREA (Conseil pour la recherche en agriculture et l'analyse de l'économie agricole) à Bologne, membre du groupe CoLoss et de l'association EURBEE (Association Européenne de recherche apicole), grand spécialiste de la lutte contre varroa.

Le docteur Nanetti nous a tout d'abord parlé de « **varroa et les différentes méthodes de lutte utilisées en Italie** ».

Il est important de réaliser que varroa utilise le temps de manière exponentielle : avec une population qui double chaque mois pendant la saison, 50 varroas présents dans une ruche en février produiront 6400 varroas en septembre. Et la survie d'une colonie est menacée dès lors qu'elle abrite 5.000 varroas en fin d'été.

Selon les chercheurs de l'équipe italienne, il n'existe pas de méthode de comptage fiable permettant de déterminer le nombre de varroas présents dans la ruche, ni de relation avérée entre ce nombre et les chutes naturelles. Le traitement doit donc se comprendre en termes de stratégie ou de calendrier, sans tenir compte d'une prévision d'infestation.

Le produit de choix utilisé par les apiculteurs italiens dans la lutte contre varroa est l'acide oxalique. Il est administré (toujours en l'absence de couvain) en dégouttement ou par sublimation.

L'efficacité du produit a été testée dans de nombreux pays d'Europe et son efficacité était très élevée partout. Elle ne dépend donc pas de facteurs biologiques, climatiques ou techniques.

L'acide oxalique est un acide très simple dans sa formule chimique ; il est aussi l'acide organique ayant le taux d'acidité le plus élevé. Il ne pose aucun problème de résidus à long terme dans les cires ou le miel. Il est bien entendu tout à fait déconseillé de traiter pendant la période de récolte.

Les chercheurs italiens ont effectué divers tests et expériences et ont

déterminé que l'efficacité de l'acide oxalique vient de sa haute teneur en acide et non de ses ions oxalates. Ils ont pour cela comparé les effets d'un traitement à l'acide oxalique avec ceux d'un traitement au sel oxalate (produit neutre) à même concentration d'oxalate. Les résultats ne permettent aucun doute : c'est bien l'acidité qui rend ce produit efficace et non la molécule.

La formule utilisée en Italie comprend le double d'acide oxalique que celle que nous utilisons en Belgique depuis quelques années.

Le docteur Nanetti insiste sur la dangerosité de la méthode de sublimation. Les microcristaux qui se forment lors du chauffage du produit sont extrêmement dangereux pour notre système respiratoire. Le risque qu'ils soient inhalés est réel : dans l'atmosphère à proximité des ruches si celles-ci ne sont pas totalement hermétiques, mais également dans les plis des vêtements portés par l'apiculteur. L'efficacité de ces traitements dépend du type de sublimateur utilisé et du modèle de ruche ; il est conseillé de réchauffer le produit le plus lentement possible.

Un chauffage lent est préconisé également pour la solution sucrée d'acide oxalique, afin d'éviter la dégradation des sucres.

Un nouveau produit a été développé, qui remplace le sirop de sucre par du glycérol. Sa toxicité pour varroa est plus rapide que celle de la solution sucrée, pour une efficacité similaire, et le produit est utilisable tel quel (alors que la solution sucrée doit être préparée par l'apiculteur).

L'acide oxalique doit être utilisé en l'absence de couvain operculé. En effet il n'atteint pas les (nombreux) varroas présents dans les cellules de couvain. Le traitement d'hiver se fera donc à une date choisie en fonction de ce critère. L'efficacité du produit ne varie pas en fonction de la température ; celle-ci est néanmoins très importante pour la colonie.

En été, les italiens utilisent la cagette Scalvini pour empêcher le développement du couvain. Pour rappel l'apiculteur place la reine dans cette petite cagette, dans laquelle elle peut pondre mais les larves ne peuvent pas se développer et sont donc évacuées par les abeilles.

Le petit tableau ci-dessous indique l'efficacité de l'encagement en fonction de sa durée :

26

Durée d'encagement	Efficacité	Remarque
18 jours	93,1%	Couvain d'ouvrières et de mâle
21 jours	97,5%M	Couvain de mâle
25 jours	99,0%	Plus de couvain
28 jours	99,1%	Plus de couvain

La durée idéale d'encagement est donc de 25 jours.

Les chercheurs ont effectué des comptages sur les colonies en période de pré-hivernage. Ils n'ont pas constaté de différence significative entre les colonies dont la reine a été encagée et les autres, ni en termes de nombre d'abeilles et taille de couvain, ni en termes de survie des reines ;

Le docteur Nanetti met en avant les effets physiologiques très bénéfiques selon lui de l'encagement des reines : un mois après la libération de la reine on peut observer dans les ruches un beau couvain uniforme, des nouvelles cires et de nombreuses jeunes abeilles, comme à la sortie d'hivernage.

Selon lui, les abeilles de la ruche sont restées jeunes et leur vitellogenine est plus élevée que dans les autres colonies parce qu'elles n'ont pas dû produire de gelée royale. Ces effets physiologiques commencent à être étudiés.

La deuxième conférence du docteur Nanetti avait pour titre « **Les impacts du réchauffement climatique sur l'apiculture** ».

Au même moment des dizaines de milliers de personnes, dont un groupe d'apiculteurs, défilaient dans les rues de Bruxelles.

Les impacts du réchauffement climatique sur l'apiculture sont de deux ordres : les effets sur la flore et sur la lutte contre varroa.

Effets sur la flore :

Les hivers sont moins longs, ce qui provoque un avancement des dates de floraison des plantes, mais surtout un décalage entre les floraisons et le développement de la colonie. Plantes et abeilles ne réagissent pas de la même manière aux changements climatiques. En effet, les plantes se développent en fonction de la température alors que les abeilles se calquent sur la lumière.

Le réseau IPHEN (Italian Phenological Network) observe les floraisons de plusieurs plantes, les cartes et tableaux montrent que depuis 20 ans les dates de début de floraisons avancent.

En Italie, le lierre pose un problème particulier. Son nectar est idéal pour les insectes à langue courte mais surtout pour les insectes qui ne le stockent pas. En effet, il cristallise très vite et très fort. Comme la saison de floraison de cette plante est passée de novembre à octobre, elle est intensément visitée par les abeilles, et de nombreuses colonies ont péri en hiver malgré la présence de réserves de nectar de lierre dans les cadres.

Effets sur varroa :

Le réchauffement climatique impacte les colonies d'abeilles, qui conservent du couvain pendant tout l'hiver. Les varroas se multiplient ainsi dans le couvain et échappent au traitement d'hiver, avec pour conséquence un haut niveau d'infestation au printemps et des effondrements de colonies même pendant la saison.

Deux pistes sont étudiées par l'équipe du docteur Nanetti : l'engagement hivernal des reines et un changement du calendrier de traitement. Les deux méthodes sont en cours d'analyse et les résultats sont encore très partiels.

Encagement hivernal des reines :

Les cages utilisées sont de type MENNA, en demi-cercle avec une grille à reine et une ouverture de chaque côté plus une ouverture dans le haut. Cette cage doit être placée au centre du couvain.

Les tests ont débuté en novembre 2017, sur 60 colonies divisées en 4 groupes avec des durées d'encagement variables (de 23 à 93 jours) et un groupe test. Dans un premier temps, seule la survie de la reine a été analysée.

Les résultats préliminaires montrent qu'il n'y a pas de différence

significative entre les groupes, et que l'engagement est bien toléré par les reines et par les colonies (même si pour ce dernier critère les pertes sont estimées à 10%).

Déplacement des périodes de traitement

L'idée ici est d'effectuer les traitements au printemps et en automne (toujours en l'absence de couvain). L'avantage de ce calendrier est que les populations sont plus petites, et donc qu'il est plus facile de trouver les reines.

Les tests, encore très partiels et effectués en 2017 soit une année catastrophique en Italie, doivent être poursuivis. Les données de l'année 2018 sont en cours de dépouillement mais il est d'ores et déjà clair que les mortalités de varroas ont été plus importantes avec les traitements « décalés ».

Les nombreuses données recueillies pendant l'année 2018 n'ont pas encore été dépouillées; nous sommes curieux d'en connaître les résultats.

Merci au Comité Miel de nous avoir offert ces beaux moments d'apprentissage.

Anne Van Eeckhout





BIJENHOF

LE MONDE DE L'APICULTURE ET SES PRODUITS



Ouvert du lundi
au vendredi de
8h30-12h - 13h30-18h
Samedi: 9-12h.
Fermé le dimanche
et jours fériés

Bijenhof bvba - Moravie 30

8501 Bissegem (Kortrijk)

Tél.: +32 (0)56 35 33 67 - Fax: +32 (0)56/ 37 17 77

desk@bijenhof.be - www.bijenhof.be

Cette société d'apiculture, reconnue au niveau international,
offre des produits de qualité supérieure, aux prix les plus avantageux !

Bijenhof est votre grossiste et détaillant par excellence pour:

• **Tout matériel apicole**

- ruches réalisées en pin rouge du Nord dans notre propre atelier
- vêtements de protection
- matériel pour la récolte de miel, de propolis et de pollen

• **Bijenhof dispose de son propre atelier métallique**

- assortiment étroit d'extracteurs de miel, de maturateurs, de mélangeurs, de centrifugeurs ...

• **Nourriture d'abeilles**

- sucre cristallisé, Apifonda, Apisuc, 11m-0-Bee, Nektapol, candopline ...

• **Département interne de production de cire d'abeille**

- production de cire d'abeille laminée et coulée
- cire gaufrée, en blocs et en granules
- production cire d'abeille biologique BE-810-02

• **Tout le nécessaire pour fabriquer des bougies**

- tous les accessoires sont disponibles chez nous. Voir l'assortiment complet sur notre site internet.

• **Produits au miel et cosmétiques**

- bonbons, pain d'épices, nougat, ...
- savon, shampooing, ...
- voir la gamme étendue sur notre site internet

• **Achat et vente de cire d'abeille et de miel**

- transformation de vos propres pains de cire en cire gaufrée à partir de 100 kg
- achat de votre miel

• **Matériel d'emballage**

- pots et couvercles, en petites et grandes quantités

Nous serons ravis de vous accueillir dans notre spacieux magasin où nous pouvons également vous conseiller comme il se doit. En cas de commandes dans notre magasin en ligne, nous assurons également des livraisons rapides et précises.

BRABANT WALLON

Wronnan-Lareure
Rue du manège 16, 1301
Biesges
Tél: 010 41 37 80
Fax: 010 41 45 22

LIEGE

Les Tamias
Rue de Houtain 30
4280 Grand-Hallet
0486 50 31 69 ou 0494 54 04 66

Leinaire Distribution
Route de Waimés 123
4980 Baugnez Malmedy
080 79 11 70

NAHUR

La ferme aux chiens
Rue des Fermes 3,
5081 Bevesse La Bruyère
081 58 84 83

**PROVINCE DE
LUXEMBOURG**

Pasau
Route de Wiltz 78,
6600 Bastogne
061 21 28 38

Agrivert

Parc Industriel 27,
6900 Marche en Famenne
084 31 36 38

LUXEMBOURG

Jardin de Luxembourg
14 Wantergaass
L-7670 Reuland
Tél: 00352/ 621180639

Pour votre revendeur voir sur notre site www.bijenhof.be,
anglais: "Distributeurs"

Congés annuels: Du lundi 23 juillet au samedi 11 août 2018.

Du samedi 22 décembre au samedi 5 janvier 2019.

Jours de fermeture exceptionnelle: Lundi 30 avril, vendredi 2 & samedi 3 novembre 2018.

Achat découverte : cage Menna d'encagement hivernal

30

Depuis de nombreuses années, le Comité Miel propose aux apiculteurs ou aux sections de profiter d'un achat qui a été longtemps appelé «achat groupé» et rebaptisé cette année «achat découverte». L'objectif premier de cette action est en effet de faire découvrir aux apiculteurs une nouvelle technique ou un nouveau produit qui leur permettra d'améliorer le bien-être des abeilles et/ou la qualité des produits. Nous veillons en outre à éviter la concurrence avec les distributeurs locaux de matériel apicole.

Dans ce cadre, le choix du Comité s'est porté cette année sur la **cage Menna** d'encagement hivernal des reines.



La cage Menna (utilisable dans des ruches Dadant uniquement) est pourvue de trois ouvertures. Sa forme arrondie permet à la reine de la contourner facilement une fois libérée.

L'idée est d'encager la reine en automne et de pouvoir

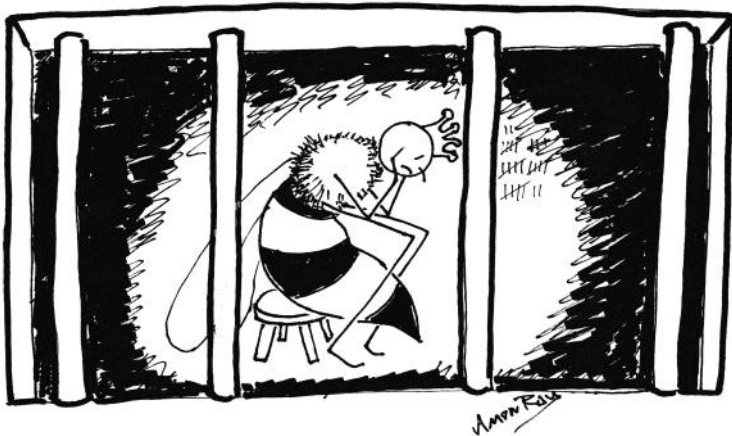
effectuer un traitement à l'acide oxalique en début d'hiver (et en l'absence de couvain).

Les tests d'encagement hivernal sont menés depuis 2013 en Italie avec succès.

Le prochain numéro d'Actu Api sera entièrement consacré à cette technique nouvelle pour nous. A l'heure de boucler ce numéro l'Actu Api n'était pas prêt, mais il sera publié sur le site du Cari dès sa publication, et vous le recevrez avec votre Rucher Fleuri de juin.

La cage est proposée au prix de **10€ tva** /pièce.
Si vous désirez en commander, veuillez nous envoyer un mail **avant le 10 avril** à **lerucherfleuri@api-bxl.be** et verser le montant de **votre commande**.

Nous centralisons les commandes pour nos membres et vous contacterons pour la suite.





JOURNEES PORTES OUVERTES

26 & 27 AVRIL

MATERIEL APICOLE

● VENDREDI 26 AVRIL DE 14H À 20H

LA JOURNÉE DES APICULTEURS ASSIDUS...ET DES PROS

● SAMEDI 27 AVRIL DE 10H À 18H

L'ELEVAGE & PLUS
L'AVANCÉE DU FRELON ASIATIQUE
LA RUCHE WARRÉ

....

«TUTO QUESTIONS-RÉPONSES» PAR FRED L'APICULTEUR

CONFÉRENCES
GRATUITES
L'APRÈS-MIDI

INFOS & PROGRAMME COMPLET
SUR NOTRE SITE
SUR NOTRE PAGE FACEBOOK



REMISES SUR LE MATÉRIEL DE STOCK

DE 5 À 20%

ET D'AUTRES SURPRISES....

PETITE RESTAURATION / BAR & LIEU D'ÉCHANGE APICOLE / CHATEAU GONFLABLE



RUE TROU DU SART N° 8
ZI. DE FERNELMONT (NAMUR)

www.beeboxworld.com

LE PLUS GRAND CHOIX

EN WALLONIE



2019

LES JOURNÉES PORTES OUVERTES DU

jardin d'abeilles à Jette

de 13h à 17h :

sam. 4 mai

sam. 1 juin

sam. 6 juillet

sam. 3 août

sam. 7 septembre

Adresse :

croisement Av. du Laerbeek /
Rue au Bois, 1090 Jette

Entrée libre

Tenue adéquate :

pantalon long

chaussures fermées



Bruxelles m'abeilles

www.bruxellesmabeilles.be

Balades botaniques 2019

Jeudi 25 avril *Le Herymbosch et Bois de Dieleghem*

Visite printanière à la découverte de fourrés
arbusitifs variés et d'un grand massif boisé
couvert de magnifiques parterres d'ail des ours.

→ **RDV Place de l'Ancienne Barrière devant la
fontaine «Homme-Poison» à Jette.** Bus 14
et 84, Tram 9.

Jeudi 9 mai *Le Plateau Engeland et Kuuwberg*

Découverte d'un ensemble de milieux diversifiés tels que
bosquets boisés, haies champêtres, prairies de fauche,
ancienne carrière de sable, ...

→ **RDV Croisement des avenues de la Chênaie et
Dolez à Uccle.** Bus 43 [arrêt : Gui].

LES RDV SONT FIXÉS À **19h00**

Les visites durent
environ 2 heures.
Nombre de participants
limité à 25 personnes.

PARTICIPATION :

1 balade : **3€**
4 balades : **12€**
(non remboursable)
à verser sur le compte
de la SRABE asbl IBAN:
BE20 5230 8090 5856

Jeudi 23 mai *Le Scheutbos*

Site et parc champêtres multifonctionnels dotés
d'une grande biodiversité.

→ **RDV Croisement de la drève des Maricolles
et de la rue Kasterlinden à Berchem Sainte
Agathe.** Bus 87 [arrêt : Cimetières].

Jeudi 13 juin *Le Hof ter Musschen*

Promenade le long de la Woluwe à la découverte de
divers milieux aquatiques.

→ **RDV Av. Paul Hymans - Métro Roodebeek (devant
Wolubilis).** Métro Ligne 1, Tram 8, Bus 42 et 45.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE :

balades@api-bxl.be



Des nouvelles de Bee Life



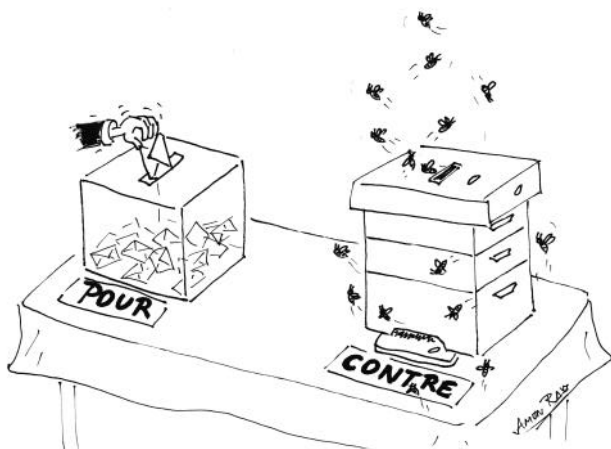
Bruxelles, 16 janvier 2019 :
Vote du rapport de la Com
PEST : indépendance,
transparence, limitation des
risques et efficacité sont
demandées !

35

Un peu moins d'un an après sa
constitution la Commission
« pesticides », chargée
d'étudier les procédures
d'autorisation des pesticides au
sein de l'Union européenne, a
fait voter son rapport en

plénière à Strasbourg le 16 janvier.

526 voix pour, 66 contre et 72 abstentions voilà l'adoption des
recommandations de la Commission pesticides votée à une
écrasante majorité. BeeLife se félicite que tous les amendements
« pro-pesticides » aient été rejetés.



Les eurodéputés appellent aussi à accélérer l'implémentation du projet pilote « Suivi environnemental de l'utilisation des pesticides grâce aux abeilles mellifères » et à mettre en place une étude épidémiologique des impacts des produits phytosanitaires sur la santé humaine.

Pour Francesco Panella, président de BeeLife, il est essentiel que cette prise de position importante et qui va dans le bon sens, soit traduite de manière urgente et indispensable en une amélioration des procédures décisionnelles publiques au niveau communautaire.

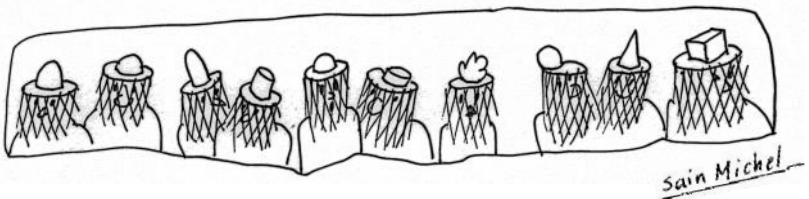
https://docs.wixstatic.com/ugd/8e8ea4_277dba0dbe8d49e7ac254ff7d2a341f7.pdf

Bravo Noa et merci pour ce dossier parfaitement défendu !

La FAB est membre de BeeLife!

Donc un vote préservant les abeilles, vos abeilles et votre santé à vous, membre de la FAB-BBF.

Eliane Keppens, Présidente de la FAB-BBF
reçu le 23 janvier 2019



L'abeille et les timbres

Plusieurs pays ont célébré par les timbres non seulement l'abeille, mais aussi leurs cousines butineuses.

Claude Vin

37



Le rucher collectif d'Inzerki, le plus grand et plus vieux rucher du monde

38

Lors de vacances au Maroc, j'ai eu la chance de découvrir un site ancestral dans un environnement magnifique...



Intimidant par sa taille, le rucher d'Inzerki est un témoignage historique de l'architecture berbère, à base de pisé, de bois de thuya, de palmier et de cannes tressées. Situé sur un versant Sud abrité du vent et bien ensoleillé, à 1000m d'altitude et dans une région riche en plantes mellifères. Construit vers 1850 (ruchers nomades auparavant) par les tribus berbères, il abritait plus de 2160 ruches.



Jadis, une centaine de familles possédaient des cases, divisées chacune en 4 étages égaux. Une ruche cylindrique de roseaux tressés par étage, le reste de la case colmatée en saison apicole est utilisée pour la construction de nouveaux rayons. Le rucher collectif était

sous la surveillance d'un gardien.

Aujourd'hui, le rucher n'est plus très actif...

Non pas à cause de maladie (pas de varroa) ou pesticides mais les familles propriétaires ont quitté le village, la sécheresse a découragé quelques-uns, d'autres ont opté pour des ruches modernes déplaçables, il n'y a plus de gardien... Le rucher se dégrade mais il y a un souhait de préservation et de classement de ce patrimoine ancestral.



Situé à une petite centaine de km d'Agadir ou à 2 heures de route de Marrakech, l'escapade vaut la peine ! Pour s'y rendre, il faut quitter l'autoroute A7 à la sortie Argana, prendre la vieille route vers Agadir pendant +-3km, puis s'engager sur la piste à droite à hauteur du panneau à peine lisible « rucher Inzerki » ... Vallée luxuriante avec palmiers en contrebas du chemin, terre rouge, ciel bleu et montagnes enneigées de l'Atlas à l'horizon...silence, odeurs et couleurs réveillent nos sens ! Vous êtes sur la route du miel, après la traversée de quelques hameaux, vous voilà arrivés dans ce site exceptionnel. Brahim vous guidera puis vous accueillera pour le partage d'un thé à la menthe (en été) ou à l'absinthe (en hiver) accompagné d'un bout de pain, miel et huile d'argan.

Priscilla

NATURAL LIFE STYLE

Confection de : Salopettes - Vareuses - Coiffes

Couleurs : blanc ou miel
35 % coton 65 % polyester
Enfants de 6 à 16 ans
Adultes de S à XXL et sur mesure
Prix sur simple demande



Patricia Lafosse
49, rue de Paris
1350 Jandrenouille
019/63.59.76
e-mail:natural.lifestyle@scarlet.be

Abeille et numismatique

40

La Slovénie propose que le 20 mai devienne la journée mondiale des abeilles afin de permettre une sensibilisation de masse. Pour défendre son projet, elle a décidé d'émettre une pièce de 2 euros commémorative sur le sujet et l'a nommé "pièce de 2 euros commémorative Slovénie 2018 - journée mondiale des abeilles".



Le globe est représenté comme un nid d'abeille. Les cellules en nid d'abeilles vides représentent la mer, tandis que la terre est représentée par les cellules en nid d'abeille remplies.

Parole de Virgile

« Dans la forêt, les derniers jours de l'été, quand le soleil commence à infléchir sa course, il fait bon s'étendre sous un tilleul et s'endormir au bruit des abeilles. C'est la musique la plus douce qui se puisse entendre, une musique qui transportera au royaume des dieux, au milieu des parfums de la nature. » Virgile

Claude Vin

Source : « L'âne et l'abeille » de Gilles Lapouge



Le charmeur de varroas

Un charmeur de varroa qui les emmène, et ils sortiraient de nos ruches.

Après renseignement, l'aquarelle est l'œuvre d' Albertus Wierenga, un apiculteur hollandais. C'est une image qui a circulé sur la liste abeilles NL...je la trouvais vraiment chouette...si seulement c'était possible, nos reines auraient un peu de répit...

Philippe Van Cleemput



Coin des voyages, à Strasbourg

42

Nous avons été à Strasbourg en novembre et pendant nos déambulations en plein centre-ville, au bord de la rivière Ill, nous avons vu ce rucher caché sous une infrastructure routière, il y avait aussi 4 ruches kényanes, c'était surprenant !



Renaud du Rucher de toutes les couleurs

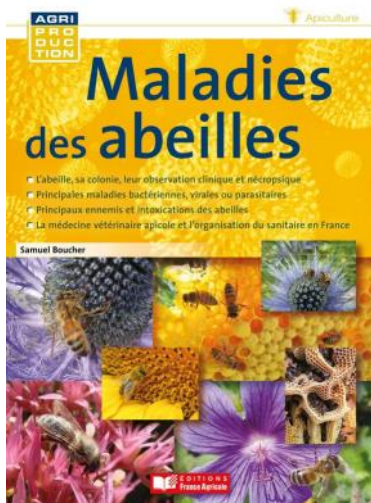


L'abeille dans l'art

Derrière l'autel de la basilique de l'abbaye de Bonne Espérance j'ai retrouvé avec 3 autres Pères de l'Église une belle statue de Saint Ambroise. C'est une statue sculptée dans le plâtre en 1773 par Augustin Ollivier. Saint Ambroise est ici représenté sans ses attributs habituels, la ruche et le fouet, mais il avait sa crosse qu'on lui a enlevée vu sa fragilité. Cette abbaye se trouve à Vellereille-le-Brayeux à quelques km de Binche.

Claude Vin





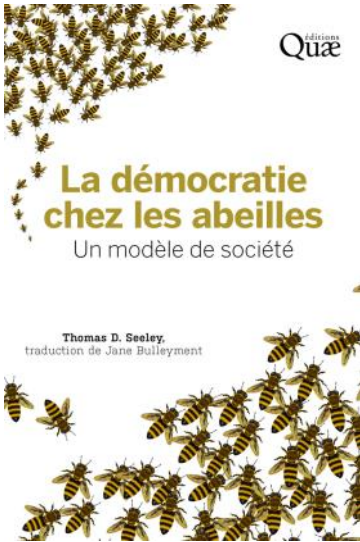
S. Boucher, *Maladies des abeilles*, Editions France Agricole, 2016. 432 pages (55 €)

Samuel Boucher, vétérinaire spécialisé en pathologies apicoles, est l'auteur de cet ouvrage de référence sur les maux susceptibles d'affecter les colonies d'abeilles mellifères. De la maladie la plus courante à la plus rare, tout s'y trouve au travers d'une trentaine de fiches pratiques réparties en cinq thématiques : maladies bactériennes, maladies virales, maladies et affections parasitaires, les autres ennemis d'*apis mellifera* et intoxications chez les insectes.

Chaque fiche développe l'importance et l'origine de la maladie, ses modes de transmissions, ses symptômes, le pronostic, la prévention et le traitement. Les illustrations en couleurs nous permettent d'appréhender les signes externes de chaque pathologie. Même si le sujet est parfois complexe, le propos reste très pédagogique et accessible à tous.

Ce livre est désormais à votre disposition à la bibliothèque.





T. D. Seeley, *La démocratie chez les abeilles, un modèle de société*, Editions Quæ, 2017. Traduction par J. Bulleyment. 273 pages (30 €)

T. D. Seeley, professeur de biologie à l'Université de Cornell et disciple d'un collaborateur de Karl von Frisch, a voué sa vie à l'étude de l'*Apis mellifera*. Ce livre, véritable coup de cœur personnel, résume des dizaines d'années de recherches sur l'intelligence collective chez les abeilles mellifères.

Dans les pas de von Frisch, T. D. Seeley nous raconte de manière chronologique ses découvertes, toutes plus fabuleuses les unes que les autres. On y apprend par exemple comment les éclaireuses évaluent et mesurent les cavités susceptibles d'accueillir la colonie, par quels moyens les résultats sont communiqués au reste du groupe et, sujet central de l'ouvrage, par quels mécanismes décisionnels un essaim va choisir, de manière participative et démocratique, sa future résidence. Au passage, on notera les préférences naturelles de nos avettes sur la taille des entrées, l'orientation de ces dernières et bien d'autres choses encore. Libéré de tout jargon académique, léger et ponctué d'humour, ce livre se lit comme un roman.

De jolies photos en couleurs illustrent le texte. On sort de cette lecture admiratifs et désireux d'observer un essaim de plus près.

Sophie Dufresne

Tatin de navet, miel, safran et balsamique (pour 6 personnes)

Pâte Brisée :

- 125 g de farine
- 90 g de beurre froid coupé en dés
- 2-3 c.à.s. d'eau
- une pincée de sel

Garniture :

- 700 g de petit navets
- 60 g de beurre
- 5 feuilles de laurier, 5 de sauge et 2 brins de thym, 1/2 l. d'eau, sel
- 1 dose de safran en poudre ou en filament, poivre
- 3 c.à.s. de miel
- 2 c.à.s. de vinaigre balsamique



1. Préparer la pâte : Mélanger la farine, avec le beurre en la sablant (la farine doit recouvrir la matière grasse jusqu'à former un sablage plus ambré). Dissoudre le sel dans l'eau et les ajouter à la pâte. Travailler rapidement pour obtenir un ensemble homogène. Filmer et laisser reposer au frais au moins une heure.

2. Préparer le bouillon : porter à ébullition l'eau avec le sel et les herbes. Eteindre après 5-10 minutes et filtrer.

3. Préparer la garniture : Laver et éplucher les navets. Les couper en tranches fines (3-4 mm) et les faire revenir dans une poêle avec 30 g de beurre. Puis ajouter le safran et le bouillon, poivrer et laisser frémir pendant 10 minutes environ. Egoutter avec une écumoire et poser les navets sur une assiette.

4. Préchauffer le four à 210°C. Beurrer un moule à tarte (en métal, en silicone ou antiadhésif) avec le reste du beurre, étaler le miel et verser le vinaigre. Poser les rondelles de navet en rosace en les superposant.

5. Étaler la pâte Brisée puis la poser sur les navets en rabattant les bords vers l'intérieur. Cuire pendant 20 minutes environ, le temps que la pâte se dore. Renserver la tarte après quelques minutes et servir de suite, si l'on veut, avec un filet d'huile d'olive.

Synthèse des réponses
au questionnaire Bruxelles m'abeilles 2018

D'APRÈS L'ENQUÊTE, VOICI LE...



...PORTRAIT TYPE DE
L'APICULTEUR BRUXELLOIS!
2018

En mars 2018, la SRABE/BmA a lancé un questionnaire qui poursuivait deux objectifs : établir le profil le plus complet possible de nos adhérents et accueillir vos suggestions pour l'ASBL et sa formation. Voici les résultats!

Méthodologie : Questionnaire proposé à nos membres du 16 au 31 mars 2018 via le Rucher Fleuri et par email. 209 questionnaires ont été complétés sur une population totale de 441 membres (soit un taux de réponse de 47% ! ... nous sommes très contents de cette participation).

Les apiculteurs de Bruxelles m'abeilles

Profils de nos membres: 16% ne pratiquent pas l'apiculture, 27% la pratiquent uniquement en dehors de Bruxelles, 38% la pratiquent à Bruxelles, 19% la pratiquent à Bruxelles et en dehors de Bruxelles.

Genre : 29% femmes, 71% hommes.

Les réponses suivantes ne concernent que les apiculteurs actifs :

Pratique apicole : 30% collective, 70% individuelle.

Ruches hivernées : 58 % ont hiverné de une à trois ruches, 9% en ont hiverné quatre, 7% en ont hiverné plus de 15.

Ruchettes hivernées : 49% n'ont hiverné aucune ruchette, 22% en ont hiverné une, 12% en ont hiverné deux, 2% en ont hiverné plus de 15.

Variétés d'abeilles : 57% travaillent avec des abeilles hybrides (tout venant), 29% avec des Buckfast/Frère Adam, 10% avec des noires, carnica 1%, les 3% restant travaillent avec plusieurs variétés d'abeilles (noires + hybrides principalement).

Ruchers sur Bruxelles : 35% n'en ont aucun, 42% en ont un seul, 9% en ont deux, 9% en ont trois.

Localisation du rucher : 71% sur une propriété privée, 22% dans l'enceinte d'un espace public, 7% dans l'enceinte d'un bâtiment public.

Communes qui accueillent le plus de ruchers : Jette (14), WSP (10), Forest (9), WSL (7), Molenbeek (7), Uccle (7), Boisfort (6), Schaerbeek (6)...

Difficultés pour trouver un emplacement pour le rucher rencontrées par 14% des répondants (surtout pour des raisons de rareté, de dispositions restrictives des communes).

Difficultés pour se procurer des essaims rencontrées par 11% des répondants (surtout en raison des tarifs et de la difficulté de trouver des éleveurs fiables).

Mortalité : 55% témoignent de difficultés à maintenir leur cheptel (mortalités hivernales surtout).

Protection de l'ensemble des pollinisateurs : 96% des apiculteurs de Bruxelles m'abeilles font tout ce qui leur est possible pour protéger l'ensemble des pollinisateurs.

Traitement estival de la varroase (plusieurs réponses possibles): 51% découpent le couvain mâle, 40% font un traitement à base d'acide oxalique, 36% utilisent un traitement à base de thymol, 28% pratiquent le blocage de ponte, 9% ne font aucun traitement estival.

Traitement hivernal : 86% font un traitement à base d'acide oxalique, 9% ne font aucun traitement hivernal, 4% utilisent un traitement à base d'acide oxalique et d'acide formique (de type Varromed).

Fiches de suivi de colonie (proposée par la SRABE) : 83% les utilisent.

Registre de production : 27% l'utilisent.

Formation : 81% ont suivi la formation de Bruxelles m'abeilles, 13% ont suivi une formation dans une autre section apicole, 6% n'ont suivi aucune formation. Notons au passage que les étudiants de la formation 2017-2018 représentent 27% des répondants à cette enquête.

Motivation à suivre la formation (plusieurs réponses possibles): 68% pour acquérir les bases de la gestion d'un rucher, 59% pour mieux connaître l'abeille et son rôle environnemental, 14% pour perfectionner des connaissances apicoles préexistantes.

Utilité de la formation : la formation a aidé 73% des répondants à lancer un rucher, 10% voudraient constituer un rucher mais n'ont pas encore eu l'occasion de le faire, 7% avaient déjà des ruches avant de faire la formation, 7% ont lancé un rucher mais n'en ont plus actuellement (en raison de mortalités hivernales ou de manque de temps principalement).

Actions de sensibilisation en 2017 : 59% ont fait des actions devant un public restreint (amis, famille...), 28% devant un public modérément large (mouvement de jeunesse, école...), 19% devant un public très large (événement public), 22% n'ont pas fait d'action de sensibilisation en 2017.

Contenu de la formation (parmi ceux qui l'ont suivie): 70% attribuent une cote de 9 ou 10/10 au contenu de la formation, 22% donnent 8, les "plutôt insatisfaits" (de 5 à 7/10) représentent 8% des répondants.

Organisation de la formation (parmi ceux qui l'ont suivie) : 79% attribuent une cote de 9 ou de 10/10 à l'organisation de la formation, 16% donnent 8, 5% donnent 6 ou 7.

Boite à suggestions et avis

Vous avez été très nombreux à nous donner des avis et des suggestions pour l'avenir de l'ASBL et de sa formation apicole. Merci beaucoup! Nous reprenons ici, pour chaque volet, les cinq suggestions les plus fréquentes. En parenthèse, le nombre de fois où chaque suggestion a été soumise.

En italique... Nous apportons un commentaire sur ce qui a été réalisé en 2018, sur ce qu'il reste à faire éventuellement ou la position actuelle de l'association.

Notons également que beaucoup de requêtes nécessiteraient un

financement bien supérieur à la trésorerie de l'ASBL ou des ressources humaines plus nombreuses que les forces vives actuellement disponibles.

GENERAL (soit l'ASBL dans son ensemble)

(9) Proposer des formations/des cours pour anciens diplômés

Les conférences de Bruxelles m'abeilles sont déjà organisées dans l'objectif de fournir à nos membres des mises à jour sur des thématiques et pratiques apicoles spécifiques. De même, le CARI organise régulièrement des événements très intéressants pas très loin de Bruxelles.

(9) Développer une plateforme sur les réseaux sociaux pour la communication et les échanges entre les membres

Cette plateforme a vu le jour en avril 2018 suite à cette enquête. Au 10 février 2019, elle comptabilise 292 membres, 595 publications et plus de 1400 commentaires. Ce groupe d'entraide et de discussion permet également de vendre/acheter le matériel apicole d'occasion. Si vous souhaitez nous rejoindre, l'adresse est la suivante : <https://www.facebook.com/groups/bxlma/>

(8) Plus d'implication de la SRABE auprès des politiques et des médias.

Votre appel a été entendu et une équipe chargée de la communication de l'ASBL a été mise sur pied. En 2018 l'ASBL a réalisé un dossier de presse, une conférence de presse, et a fait plusieurs passages dans les médias (presse écrite et audiovisuelle). Nous avons également rencontré en mai 2018 Stéphane Vanwijnsberghe, attaché au cabinet de la Ministre Frémault.

(8) Refaire le site web

Un nouveau site web est actuellement en préparation.

(5) Plus de communication et d'activités pour les particuliers (semis mellifères, constructions d'hôtels à insectes)

A destination du grand public, nous proposons actuellement le prêt de matériel d'animation et des brochures thématiques autour des abeilles et des produits de la ruche. De même, notre Jardin d'Abeilles a ouvert ses portes à six reprises aux particuliers en 2018. L'ASBL était également présente à la fête de l'environnement (1, 2 et 3 juin, au parc du Cinquantenaire) et les 29 et 30 septembre au Fêtes Romanes à Ixelles (200 sachets de graines mellifères y ont été distribués). Néanmoins nous n'avons actuellement pas les ressources humaines

suffisantes pour organiser des ateliers de bricolage ou des conférences à destination du grand public. Notons également que de telles activités sont déjà organisées par des organismes tels que Natagora ou l'ASBL Tournesol.

FORMATION

(7) Aborder tous les types de ruches (Warré, kényane...), ne plus se centrer uniquement sur la DD10 avec CT

Les cours pratiques ont déjà fait l'objet d'une expérimentation non concluante avec la Warré par le passé. Quant à la ruche kényane, elle est à l'essai chez dix membres de la SRABE depuis décembre 2014. De multiples problèmes ont été constatés (hivernage difficile notamment). Plus généralement, nous souhaitons donner à nos étudiants des bases solides sur une ruche dite "classique" qui permet, grâce à son cadre témoin, une gestion facilitée des vellétés d'essaimage dans la perspective d'une conduite en zone urbaine. Nous considérons qu'une fois ces bases acquises, il vous sera tout à fait possible dans le futur d'expérimenter d'autres types de ruches suivant vos préférences. Vous pouvez aussi contacter des apiculteurs qui travaillent en Warré ou en kényane afin de les accompagner pour une visite.

(6) Plus de formation et de communication sur l'abeille noire

L'abeille noire est déjà présentée lors des cours théoriques, mais si vous souhaitez aller plus loin, le rucher d'élevage de Bruxelles, qui travaille exclusivement avec de la noire fécondée à Virelles, recherche chaque année des collaborateurs: <http://www.api-bxl.be/index.php/le-rucher-d-elevage>

(6) Mise à jour des syllabi (meilleure mise en page, impression en couleurs, harmonisation, + d'illustrations...)

Chaque syllabus est entièrement réalisé par le formateur de chaque session. La SRABE ne souhaite pas faire « faire pression » sur les formateurs compétents et... bénévoles.

(4) Cours pratiques d'élevage de reines

Une conférence sur le sujet a été organisée le dimanche 10 février par la SRABE. Didier Brick, un apiculteur de la Province de Liège, membre de la Fondation Arista Bee Research et spécialisé (notamment) dans l'élevage de reines et la production d'essaims y a présenté une méthode qui se veut accessible au plus grand nombre. Des cours

pratiques sont difficilement envisageables dans l'immédiat, faute de ressources humaines, de matériel spécialisé et d'emplacement disponibles.

(4) Cours parfois trop techniques/pointus

Mieux vaut ça que l'inverse. ;) Dans la même veine (car quelqu'un l'a suggéré), non, nous ne pouvons pas supprimer les examens, car le diplôme dispose d'une reconnaissance légale.

Nous avons trouvé « cet exercice de consultation des membres » très intéressant et très riche en suggestions. L'année 2018 a été (belle et) bien remplie. Même s'il est évident qu'il reste des choses à faire, il ne fait pas de doute que nous reconduirons cette dynamique... en temps utile!

Sophie et Yannick, de la COMM team



Bruxelles m'abeilles

SOCIÉTÉ ROYALE D'APICULTURE
DE BRUXELLES ET SES ENVIRONS A.S.B.L.

Site : www.api-bxl.be
 Courriel: lerucherfleuri@api-bxl.be
 Siège social : Rue au Bois 365b bte 19 1150 Bruxelles
 TVA : BE 0414 816 441

Président : Yves ROBERTI LINTERMANS
 Oyenbrugstraat 40 – 1850 Grimbergen Tél : 02/270.98.86

Trésorier : Michèle POTVLIÈGE compta@api-bxl.be

Secrétariat: Christine BAETENS rucherecole@api-bxl.be

Prêt de matériel de fonte de cire : Christine BAETENS cire@api-bxl.be

Prêt de matériel de miellerie : Raymond PEETERS miel@api-bxl.be
 Tel : 0478 44 30 61

Bibliothèque : Michel HUBERT bibliotheque@api-bxl.be
 Rue de la Rive, 37 – 1200 Bruxelles Tél : 0485/142 339

Atelier d'Encirage: Louis MONEGER encirage@api-bxl.be

Rucher d'élevage: Bernard DELFORGE rucherdelevage@api-bxl.be

Jardin d'Abeilles : Dieter TELEMANS et Moussa Taje
jardindabeilles@api-bxl.be

Balades botaniques : Michèle POTVLIÈGE balades@api-bxl.be

cotisation 2019

Membre adhérent : 20 € (+5 € pour envoi à l'étranger) comprenant la revue Le Rucher Fleuri, tous les avantages aux membres, Assurance RC pour le rucher +1€ pour assurance rucher supplémentaire (l'adresse doit être envoyée au trésorier)

À virer sur le nouveau compte IBAN: [BE20 5230 8090 5856](#) de la Société Royale d'Apiculture de Bruxelles et ses Environs, SRABE asbl

IV

LES RUCHERS MOSANS

A seulement 1 heure de Bruxelles ! Parking facile.
DU MATERIEL DE MIELLERIE DIFFERENT !
La qualité inox THOMAS au service de l'apiculture loisir.

Tout le matériel de travail au rucher.
Colonies sur cadres avec reine marquée.
La librairie apicole la mieux garnie.

VOTRE PARTENAIRE EN APICULTURE



Chaussée Romaine 109 – 5500 Dinant
Ouvert de 9 à 12 h et de 13 à 18 h
Fermé le dimanche – Tél : 082/22.24.19
Courriel : info@vm.be

 **La ferme
NOS PILIFS**
Cultivons nos différences.

EN ACHETANT DES PRODUITS
À LA FERME NOS PILIFS,
VOUS SOUTENEZ L'EMPLOI
DE 140 PERSONNES
EN SITUATION D'HANDICAP

DISTRIBUTEUR
BUENHOF

LARGE CHOIX
DE MATERIEL EN STOCK

POSSIBILITE DE COMMANDE
>> jardin.erele.be/pilifs.be



ASBL LA FERME NOS PILIFS - 347 TRASSERSWEG 1120 BRUXELLES - 02 262 11 09 - WWW.FERMENOSPILIFS.BE